

Effet du niveau de concentré sur les performances de chèvres laitières traitées une fois par jour et conduites au pâturage

Effect of concentrate level on performances of grazing dairy goats, milked once per day.

LEFRILEUX Y. (1), LE SCOUARNEC J. (2), POMMARET A. (1), GUYONVARCH A. (2)

(1) Station expérimentale régionale caprine - domaine Olivier de Serres - 07170 Mirabel

(2) EVIALIS, Service recherche - BP235 - 56006 Vannes Cedex

INTRODUCTION

L'application de la monotraite en élevage caprin entraîne une diminution de la production laitière qui est sensiblement plus faible qu'en espèce bovine (Marnet, 2005). Si, chez des vaches laitières conduites en monotraite, la réduction de l'apport en concentré accroît la perte de lait par rapport à la seule perte liée au rythme de traite (Remond, 2005), qu'en est-il en chèvres ou la monotraite se développe ?

1. OBJECTIF

L'étude vise à préciser les effets du niveau de complémentation sur la production des chèvres conduite au pâturage en monotraite. Les principales caractéristiques de l'aliment du commerce utilisé sont : protéines brutes (23,5 % PDIA (90 g / kg), cellulose (8 %), matières grasses (6 %). Ce concentré a été formulé de telle manière que les apports protéiques ne soient jamais limitants.

2. MATERIEL ET METHODES

Trois lots alimentaires de vingt-quatre chèvres ont été constitués à partir de la mise à l'herbe et sont conduits au pâturage en un seul lot physique pendant toute la durée de l'essai (quatre-vingt-onze jours). Le concentré est distribué en deux repas à l'aide d'un distributeur automatique de concentrés, de telle manière que chacun des lots reçoive une quantité différente de concentré.

Tableau 1 : apports journaliers par chèvre (concentré distribué)

granulé	0,5 kg	0,8 kg	1,1 kg
UF	0,49	0,78	1,10
PDIN(g)	82	131	180
PDIE(g)	70	112	154

La ration de base était essentiellement constituée de pâturage de graminées et de légumineuses. Les jours de pluie où le temps d'accès au pâturage était limité des compléments de foin de luzerne étaient distribués à l'auge. Des mesures individuelles de production ont été effectuées toutes les semaines (quantité de lait, taux protéique, taux butyreux), des pesées d'animaux ainsi que l'évaluation de l'état corporel ont été réalisées en début, milieu et fin de l'essai.

Tableau 2 : production laitière par jour par chèvre (moyenne, écart-type)

granulé	Lait standard (kg)	T.B. (g/kg)	T.P. (g/kg)
0,5 kg	4,03 a 0,91	34,71 3,06	34,84 2,47
0,8 kg	4,41 b 0,74	35,40 3,36	33,47 1,91
1,1 kg	4,49 b 0,67	35,51 3,17	34,28 2,13
Probabilité	p = 0,0432	p=0,6704	p=0,0736

Les valeurs dans une même colonne affectées de lettres différentes sont significativement différentes (p<0,05)

3. RESULTATS

Le niveau de concentré influence sensiblement la quantité de lait produit. Ainsi, la réduction de la quantité de concentré à 0,5 kg par chèvre et par jour entraîne une diminution de production de l'ordre de 10 % par rapport à un niveau de 0,8 kg. Au-delà, les apports supplémentaires n'apportent que peu d'amélioration.

Les poids vifs et l'état corporel ne sont que très faiblement influencés par les différences de régime. Ainsi à la fin de l'expérience, les animaux ayant reçu la quantité de concentré la plus élevée (1,1 kg) ont un poids vif sensiblement plus élevé (p = 6,59 %) et une note sternale sensiblement plus haute (p = 4,91 %). Ces différences sont faibles et ceci est certainement à rapprocher de la durée limitée de l'essai. Par rapport à la modalité 0,8 kg les augmentations de poids vif et de la note sternale étaient respectivement de +1,3 kg et 0,10.

4. DISCUSSION

Cet essai montre qu'en chèvres, comme en vaches laitières, une diminution de la complémentation, pour des animaux conduits en monotraite, accentuera la diminution de production laitière. En chèvre, le passage en mono-traite s'accompagne d'une baisse de production laitière moyenne de 15 à 20 % (Lefrileux, 2006). Un ajustement du niveau de complémentation énergétique au niveau de la production, n'induirait qu'une économie très marginale tandis que le cumul de baisse de production réduirait fortement l'intérêt du passage à une traite journalière. Par ailleurs, il faut souligner que dans le cadre de cet essai, la valeur nutritive des fourrages pâturés était de bonne qualité, et le choix d'une stratégie d'apport de concentré en dépend largement. Ainsi, avec une ration de base de moindre qualité, un effet du niveau d'apport de concentré au-delà de 0,8 kg par chèvre et par jour aurait sans doute été plus marqué.

CONCLUSION

Pour des chèvres traitées une fois par jour, nous recommandons de maintenir le même niveau de complémentation énergétique que pour deux traites quotidiennes. En ce qui concerne le niveau d'apport protéique, des essais doivent être conduits.

Lefrileux Y., 2006. L'Egide N° 45

Marnet PG., 2005. Renc. Rech. Ruminants. 12. 225

Remond B., 2005. Renc. Rech. Ruminants. 12. 229